

Les québécois dans le monde : leur profil et leurs activités

Rapport d'enquête réalisé par
l'Association internationale des études
québécoises (AIÉQ)

Table des matières

Introduction.....	3
1. Les québécois dans le monde	4
1.1 Répartition selon les régions	4
1.2 Méthodologie	5
2. Le profil et les activités des québécois.....	8
2.1 Le profil des québécois qui se rattachent à une seule discipline	8
2.1.1 Leurs caractéristiques générales	8
2.1.2 Leurs particularités selon les régions	11
2.1.3 Leurs particularités selon leurs champs disciplinaires	12
2.1.4 Leurs activités	13
2.2 Le profil des québécois qui se rattachent à plus d'une discipline	14
2.2.1 Leurs caractéristiques générales	14
2.2.2 Leurs particularités selon les régions	15
2.2.3 Leurs particularités selon les disciplines	16
3. L'action de l'AIÉQ auprès des québécois dans le monde.....	17
4. Les perspectives de rayonnement et de recrutement.....	18
5. Les perspectives de développement	19
Conclusion	19
Annexe	21

Introduction

Fondée le 16 mai 1997, l'Association internationale des études québécoises se donne pour mission de « promouvoir et de soutenir, au Canada et à l'étranger, le développement des études québécoises ainsi que la recherche, l'enseignement et les publications universitaires portant sur le Québec dans tous les domaines de connaissances »¹.

Afin d'accomplir la mission qu'elle se donne, l'AIÉQ cherche à mieux connaître qui sont celles et ceux qui se consacrent à l'étude du Québec. Mieux saisir le profil, les intérêts et les activités des québécois, qu'ils soient membres ou non de l'Association, est une tâche à laquelle elle accorde une grande importance. Toujours soucieuse de répondre aux besoins de celles et ceux qui à travers leurs activités universitaires, contribuent à développer et à transmettre les connaissances sur le Québec, l'AIÉQ souhaite comprendre comment ils se répartissent en fonction de leur(s) statut(s), discipline(s), activités(s) et situation géographique. Elle pourra, à la lumière de ces informations, chercher à leur offrir des services mieux adaptés à leur réalité.

Pour réaliser ces objectifs, l'AIÉQ a confié à un étudiant au baccalauréat de sociologie de l'Université Laval, M. Bruno-Pier Provençal, le soin de réaliser cette enquête. M. Provençal a été en collaboration et sous la supervision de M. Robert Laliberté, directeur de l'AIÉQ, pendant toute la durée de l'enquête.

La première section du document décrit la répartition des québécois selon leur situation géographique et la méthodologie ayant servi à réaliser l'enquête. Une deuxième section s'attarde sur le profil et les activités des québécois, puis la dernière sert à identifier les principales conclusions de l'enquête dont l'AIÉQ pourrait s'inspirer pour orienter ses actions futures et améliorer ses services.

¹ AIÉQ (2000), « Les Québécois dans le monde : leur profil et leurs activités », p.1.

1. Les québécois dans le monde

À l'automne 2008, les québécois répertoriés par l'AIÉQ étaient au nombre de 2881².

L'intérêt que les québécois portent au Québec est inégalement réparti. Alors que plusieurs y consacrent beaucoup de leur temps, certains n'y passent probablement qu'un temps plutôt limité. Les conditions selon lesquelles s'expriment les intérêts des québécois varient sans doute grandement, et bien que plusieurs enseignent, publient ou font de la recherche sur le Québec, d'autres n'en font rien. Aussi, les données accessibles pour l'enquête ne permettent pas de départager les québécois ayant un grand intérêt des autres, puisque les sujets des activités ne pouvaient être signalés, pas plus que le temps consacré aux études québécoises.

Toutefois, nous supposons que même si l'intérêt varie d'une personne à l'autre, les résultats relativisent les extrêmes afin de présenter une vision assez juste de la population des québécois.

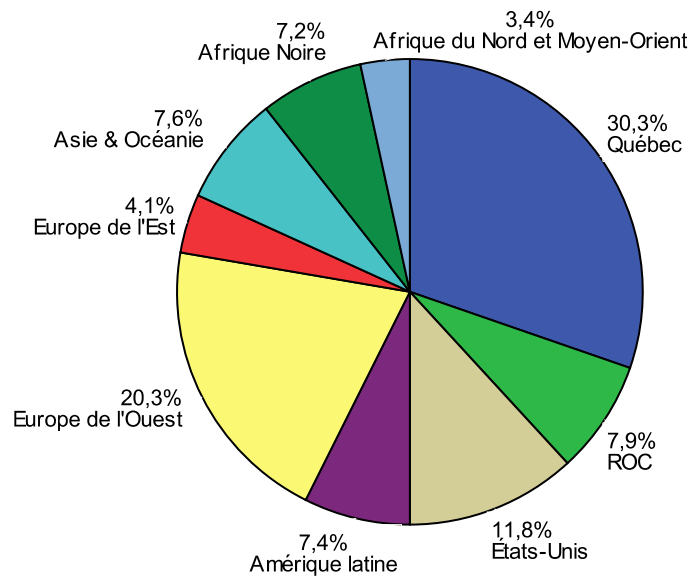
1.1 Répartition selon les régions

Les québécois proviennent de 81 pays, mais selon des quantités différentes d'un pays à l'autre. Nous regroupons la plupart des pays selon certaines grandes régions du monde³ afin de présenter un portrait géographique des québécois. Comme observé à la *figure 1*, c'est dans les Amériques que l'on retrouve la majorité des participants au réseau de l'AIÉQ, soit 57,4%, et ce pour la raison que 30,3% d'entre eux sont du Québec. Cependant, même en faisant abstraction des québécois qui sont du Québec, ce sont encore ceux des Amériques qui sont proportionnellement les plus nombreux, puisqu'ils comptent pour 27,1% de la population totale, avec 11,8% aux États-Unis, 7,9% dans les autres provinces canadiennes et 7,4% en Amérique latine. En importance viennent ensuite ceux d'Europe, avec 24,4%, ceux d'Afrique avec 10,6% et finalement ceux d'Asie et d'Océanie avec 7,6%.

² Ils étaient 3384 en incluant les institutions inscrites dans les fichiers de l'AIÉQ. Toutefois, ces institutions ne pouvaient s'insérer dans notre rapport par manque d'information à leur sujet.

³ Voir le tableau 1 de l'Annexe.

Figure 1 : Répartition des québécois selon les régions du monde



L'intérêt pour le Québec varie en fonction de la géographie, mais aussi des disciplines. Afin de mieux comprendre comment se répartissent les québécois, nous devons tout d'abord signaler que les données accessibles nous ont montré que 45% des québécois rattachent leurs intérêts à plus d'une discipline, alors que 55% les rattachent à une seule.

1.2 Méthodologie

Afin de réaliser cette enquête, nous avons sélectionné un peu plus de la moitié des québécois dont les données étaient accessibles dans les fichiers de l'AIÉQ. Nous avons tout d'abord compté le nombre de québécois par pays, et choisi au hasard la moitié des québécois pour chacun d'eux, nous assurant d'une bonne représentativité et d'une saturation appréciable de l'information disponible.

Lorsqu'un pays avait un nombre impair de québécois, nous arrondissions le nombre de répondants à l'unité supérieure. Ainsi, pour 2881 québécois répertoriés à l'automne 2008, 1462 ont été retenus. Les données disponibles dans les fichiers de l'AIÉQ ont été codées afin d'être utilisées par le logiciel de statistiques SPSS.

La représentativité étant raisonnable, il faut remarquer toutefois que les fichiers utilisés pour la compilation des données n'étaient pas conçus spécifiquement pour l'enquête. Ainsi, plusieurs variables que nous avons choisies avaient des réponses multiples. De plus, il y avait parfois de nombreuses réponses manquantes, ce qui explique la variation des réponses valides des tableaux.⁴

Puisque nous avons fondé notre échantillon selon la répartition par pays des membres, il est de bon usage d'observer si les disciplines sont également bien représentées dans notre échantillon. Comme nous le voyons au tableau 1, l'échantillon représente bien notre population en vue des principales disciplines. Les variations entre l'échantillon et la population sont infimes. Pour ce qui est du ratio, il doit normalement varier de 50% à 51% environ, étant donné notre méthode d'échantillonnage. Les valeurs sont très près des valeurs recherchées.

Tableau 2 : Représentativité de l'échantillon selon les disciplines populaires⁵

	Littérature		Linguistique		Science politique		Sociologie & anthropologie		Histoire	
	N	% total	N	% total	N	% total	N	% total	N	% total
Échantillon	433	29,6%	267	18,3%	171	11,7%	229	15,7%	206	14,1%
Population	863	30,0%	518	18,0%	352	12,2%	442	15,3%	420	14,6%
Ratio	50,2%		51,5%		48,6%		51,8%		49,0%	

Source : AIÉQ 2009

Nous observons des résultats similaires lorsque nous considérons les disciplines les moins populaires, qui sont les plus susceptibles d'être sous-représentées ou surreprésentées par leur faible population. Or, le tableau 2 nous montre que notre échantillon est relativement fiable même chez ceux qui représentent des groupes moins nombreux.

⁴ Voir les tableaux de l'Annexe. Le nombre de réponses non valides est représenté par les « données manquantes ».

⁵ Remarquez que les proportions de ce tableau prennent en compte les réponses multiples. Ainsi, il ne sert qu'à vérifier si l'échantillonnage correspond à notre population, et non pas à déterminer la proportion valide de québécois pour ces disciplines.

Tableau 3 : Représentativité de l'échantillon selon les disciplines moins populaires⁶

	Environnement		Bibliothé- conomie		Études féministes		Sciences médicales		Services sociaux et criminologie	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Échantillon	29	2,0%	15	1,0%	26	1,8%	19	1,3%	19	1,3%
Population	68	2,3%	33	1,1%	57	2,0%	46	1,6%	36	1,2%
Ratio	42,6%		45,5%		45,6%		41,3%		52,8%	

Source : AIÉQ 2009

Malgré un ratio généralement plus faible, les proportions de québécois de l'échantillon chez les disciplines moins populaires varient très peu. Cela nous permet de généraliser nos résultats sans craindre d'en exagérer la représentativité.

Puisqu'un des désirs de l'AIÉQ est de créer des secteurs spécialisés à l'intérieur de l'Association en fonction des domaines d'intérêts des québécois, l'analyse gagne à être présentée en deux temps. En un premier temps, nous faisons l'analyse des répondants qui ont affirmé ne se rattacher qu'à une seule discipline. Cela permet de dresser un premier tableau de leurs intérêts, et contribue à avoir une représentation claire des différences entre les grands domaines d'intérêts des québécois. En ne considérant que ceux-là d'abord, nous pouvons envisager plus facilement les différentes divisions qu'il conviendrait de créer au sein de l'AIÉQ. En un deuxième temps, nous intégrons à l'analyse les réponses de ceux qui affirment se rattacher à plus d'une discipline. Nous verrons que plutôt que de changer profondément la première analyse, elle ne vient que renforcer les tendances qui y sont observées.

⁶ *Idem.*

2. Le profil et les activités des québécois

L'information sur les québécois nous a permis d'aborder des aspects tels leurs statuts, leurs langues, leur appartenance géographique, leurs champs disciplinaires et leurs activités. À partir de ces données, nous dressons un portrait général de la population québécoise qui se veut une mise à jour de l'enquête Pépinière⁷ réalisée en l'an 2000.

2.1 Le profil des québécois qui se rattachent à une seule discipline

Les québécois proviennent de partout sur la planète. En un premier temps, nous présentons quelques informations qui ont l'intention de jeter un peu de lumière sur leur profil, dans la mesure où ils disent se rattacher à une seule discipline. Une fois que cela est fait, nous nous attardons à leurs activités.

2.1.1 Leurs caractéristiques générales

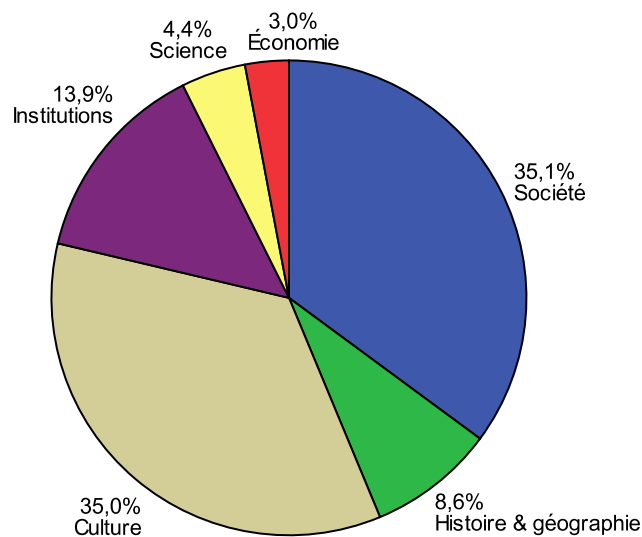
Nous avons déjà mentionné que :

- La majorité des québécois se retrouve dans les pays des Amériques pour un total de 57,4%. Il y en a 30,3% au Québec, 11,8% aux États-Unis, 7,9% au Canada hors Québec et 7,4% en Amérique latine;
- L'autre groupe significatif de québécois est en Europe de l'Ouest avec 20,3%.

Nous pouvons regrouper en six champs disciplinaires toutes les disciplines auxquelles se rattachent les québécois, et présenter graphiquement leur répartition comme présenté à la *figure 2*.

⁷ AIÉQ (2000), « Les Québécois dans le monde : leur profil et leurs activités », 17 p.

Figure 2 : Répartition des québécois selon les champs disciplinaires



Le champ disciplinaire de la société avec 35,1% des québécois comprend la sociologie et l'anthropologie, la sociolinguistique, la philosophie, les sciences religieuses, la pédagogie, les communications et journalisme, les études féministes et la criminologie. La culture regroupe 35% et comprend la littérature, les beaux-arts, la chanson et le théâtre.

Un troisième groupe représente 13,9% de la population et marque un intérêt principalement envers les institutions. Les disciplines qui y sont rattachées sont la science politique, l'administration publique, les relations internationales et le droit.

Histoire et géographie représentent 8,6% des québécois. Le champ de la science est composé des sciences médicales et sanitaires ainsi que des sciences et technologies et représente 4,4% de la population totale. Finalement, le groupe de l'économie représente 3%.

Rappelons que ces derniers chiffres ne concernent que ceux ne marquant de l'intérêt pour une seule discipline. Puisqu'une proportion non négligeable de québécois (45%)

s'intéresse à plusieurs, il est prudent de se rapporter à la deuxième section afin d'avoir une vision plus complète des intérêts des québécois.

Les informations disponibles nous ont également permis de dresser un portrait des langues parlées par les québécois. Toutefois, rien ne nous permet d'affirmer que ces langues sont utilisées dans le cadre de leurs activités en lien avec les études québécoises. De plus, aucun critère autre que le jugement du québécois n'a servi à déterminer s'il maîtrisait la langue à un niveau qui lui permettrait d'effectuer ses activités en français.

Nous devons nous fier au jugement du québécois. La distorsion entre la langue qu'il affirme parler et ce qu'il maîtrise vraiment peut faire l'objet d'une étude en soi. En considérant ces réserves, nous pouvons affirmer que :

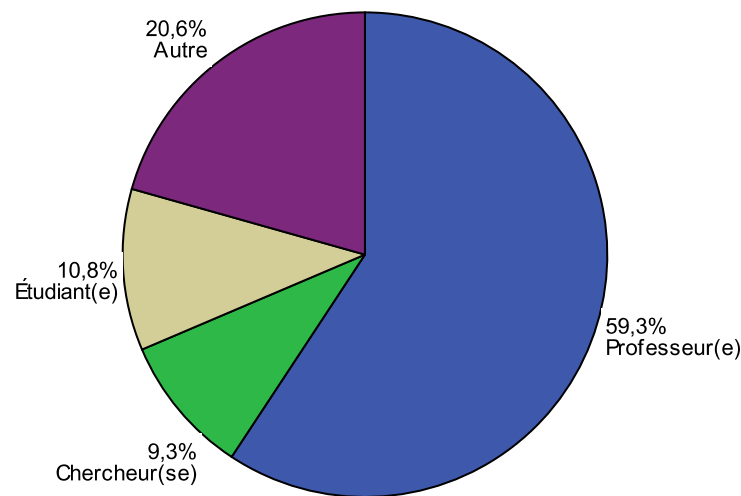
- La langue française est parlée par 90,4% des québécois, ce qui en fait la langue la plus connue;⁸
- La langue anglaise est parlée par les québécois dans une proportion de 80,8%, et près de la moitié (49,8%) de ceux-ci parlent au moins une langue étrangère autre que le français ou l'anglais;
- Une minorité de 9,6% ne parle pas le français, mais de cette proportion 84,2% parlent l'anglais. Ainsi, 1,5% des québécois ne parlent ni l'anglais, ni le français.

Le statut des québécois est sujet aux mêmes remarques qui concernent les disciplines. En effet, les québécois avaient la possibilité d'indiquer plus d'un statut. Toutefois, puisque les réponses simples représentent une grande majorité des réponses (87,3%), nous avons intégré les réponses multiples dans l'une des catégories simples selon l'ordre de priorité suivant : étudiant – chercheur – professeur, où étudiant est le plus important, et professeur le moins. La raison de cet ordre provient du désir de mieux comprendre le profil des québécois qui sont moins représentés et le profil de la relève, soit les étudiants principalement. En effet, cet ordre diminue légèrement la part des

⁸ Voir le tableau 6 en Annexe.

professeurs au profit des étudiants ou des chercheurs, selon le cas, tout en permettant une analyse avec un plus grand échantillon.

Figure 3 : Le statut des québécois



Selon les données disponibles, 59,3% des québécois ont un statut de professeur ou de chargé de cours, 10,8% un statut d'étudiant, 9,3% un statut de chercheur, et 20,6% ont affirmé avoir un statut autre.

2.1.2 Leurs particularités selon les régions

Le lieu de provenance des québécois est susceptible d'avoir un impact sur leurs profils. Par exemple, certaines régions du monde comportent plus de québécois en mesure de parler le français qu'ailleurs. Les champs disciplinaires auxquels se rattachent les québécois varient également beaucoup d'une région à l'autre. Afin de vérifier cette hypothèse, nous croisons les variables déjà utilisées et décrites séparément plus tôt.

- Nous avons déjà mentionné que les champs de la société (35,1%) et de la culture (35%) sont les plus populaires.

- Les champs de la société (35,1%) et de la culture (35,0%) sont les plus populaires dans toutes les régions sauf en Afrique Noire (25% et 17,9% respectivement) et en Afrique de Nord et Moyen-Orient (7,1% et 28,6%). Toutefois, ces deux régions ont une concentration de québécois dans les sciences (32,1% et 42,9%), et en économie (17,9% et 7,1%).⁹
- Dans toutes les régions du monde, un nombre significatif de québécois affirment parler le français. Pour toutes les régions les proportions varient de 82,9% à 100%, à l'exception de la région de l'Asie et Océanie où seulement 60,3% des québécois maîtrisent le français.
- L'anglais est une langue qui est maîtrisée par 80,8% des québécois. Dans les Amériques, cette proportion varie de 82,8% à 97,1%, en Asie et Océanie elle est de 81%, en Europe elle varie de 78,6% à 79,5%, finalement elle varie de 46,7% à 61,5% en Afrique.
- À l'exception de l'Afrique Noire, nous retrouvons dans toutes les régions du monde au moins une moitié de professeurs.¹⁰
- Les plus fortes proportions d'étudiants se retrouvent d'abord au Québec (12,2%), en Europe de l'Ouest (12,1%), en Europe de l'Est (11,1%) puis en Amérique latine (11%). L'endroit où il y a le moins d'étudiants québécois est en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (4%).¹¹

2.1.3 Leurs particularités selon leurs champs disciplinaires

À l'hypothèse énoncée plus haut, nous ajoutons que les champs disciplinaires sont également susceptibles d'influencer le profil des québécois. En effet, les activités, statuts et langues varient souvent en fonction d'eux.

- Les champs de la culture (93,7%), de l'histoire et de la géographie (90,5%) et de la société (86,2%) ont de bonnes proportions de québécois qui parlent le

⁹ Voir le tableau 7 en Annexe.

¹⁰ Voir le tableau 8 en Annexe.

¹¹ Voir le tableau 9 en Annexe.

français. C'est dans les champs des institutions (64,3%), de la science (44,4%) et de l'économie (40%) que l'on retrouve le moins de québécois capables de le parler.¹²

- Les professeurs sont proportionnellement plus nombreux dans les champs de l'histoire et géographie (75,6%) et de la culture (67,8%). De plus, les chercheurs se concentrent en science (5,6%), dans les institutions (4,2%) et en société (4%). Finalement, les étudiants se retrouvent surtout en science (22,2%) et en culture (14,6%).¹³
- En proportion, c'est dans les champs disciplinaires de la culture (39,2%) et en histoire et géographie (36,8%) que les québécois publient le plus. Personne n'a affirmé publier dans les champs de la science et de l'économie.¹⁴
- Les champs disciplinaires où il se fait le plus de recherche en proportion sont la culture (38,6%) et l'histoire et géographie (36,8%). Aucun québécois n'a mentionné faire de la recherche dans le champ de l'économie.¹⁵
- Dans chacun des champs disciplinaires, l'enseignement est une activité importante. Elle varie de 85,1% pour le champ de la société jusqu'à 100% pour les champs de la science et de l'économie.¹⁶

2.1.4 Leurs activités

Les fichiers de l'AIÉQ nous permettent d'observer le statut des québécois aussi bien que leurs activités. Alors que le statut suggère un certain type d'activités, nous observons que cela n'est pas toujours le cas, bien que statut et activités tendent à coïncider. De plus, nous voyons que malgré le faible taux de chercheurs, des proportions non négligeables de québécois affirment faire de la recherche.

¹² Voir le tableau 10 en Annexe.

¹³ Voir le tableau 11 en Annexe.

¹⁴ Voir le tableau 12 en Annexe.

¹⁵ Voir le tableau 13 en Annexe.

¹⁶ Voir le tableau 14 en Annexe.

- Parmi ceux ayant un statut de chercheur, 90,5% disent avoir un projet de recherche en cours ou à venir.
- Les québécois affirment enseigner dans 80,5% des cas.¹⁷
- Les projets de recherche sont proportionnellement plus nombreux en Afrique Noire (64,3%) et au Québec (48,4%) que dans les autres régions. Toutefois, ils sont proportionnellement moins nombreux dans le Canada hors Québec (28,8%) et aux États-Unis (28,1%).¹⁸
- En proportion, les québécois publient davantage au Canada hors Québec (46,6%) et au Québec (45,9%) que partout ailleurs.¹⁹
- Les professeurs affirment publier dans l'ordre de 31,5%, et 31,7% font de la recherche.

2.2 Le profil des québécois qui se rattachent à plus d'une discipline

Comme nous l'avons mentionné déjà, l'intérêt de présenter le profil des québécois selon ceux qui ont affirmé se rattacher à une seule discipline vient du désir de créer des divisions au sein de l'AIÉQ. Maintenant que nous avons pu nous faire une idée de l'éventail des disciplines et de la répartition d'une majorité des québécois parmi elles, nous nous attardons à présenter les réponses de tous les québécois. Ce faisant, le cumulatif des pourcentages dépasse fréquemment 100%, ce qui est normal : les réponses multiples en sont responsables.

2.2.1 Leurs caractéristiques générales

Les activités, les statuts et les langues parlées par les québécois ont déjà été présentés en incluant tous les québécois. Ainsi, la plupart des informations de cette section et de celles qui suivent concernent les disciplines en premier lieu.

En fonction des distributions faites pour les disciplines, nous pouvons affirmer que :

¹⁷ Voir le tableau 15 en Annexe.

¹⁸ Voir le tableau 16 en Annexe.

¹⁹ Voir le tableau 17 en Annexe.

- La discipline la plus populaire pour les québécois est la littérature avec 37,3%;
- Les disciplines les plus populaires après la littérature sont, en ordre décroissant, la linguistique avec 23%, la sociologie et l'anthropologie avec 18,6%, l'histoire avec 17,7% et la science politique avec 14,7%;
- Sans pouvoir les chiffrer en regard des catégories des champs disciplinaires, ces disciplines se rattachent aux champs de la société, de la culture et des institutions, soit les champs disciplinaires les plus populaires;
- Les sciences de la nature regroupent peu de québécois. Par exemple, en sciences et technologies ils ne sont que 2,9%, puis en sciences médicales et sanitaires 1,6%.

2.2.2 Leurs particularités selon les régions

Afin de ne pas s'égarer dans les vingt-deux disciplines répertoriées pour l'enquête, nous nous en tenons ici aux cinq les plus populaires. À l'instar des champs disciplinaires, l'intérêt que portent les québécois pour certaines disciplines varie parfois grandement d'une région du monde à l'autre.

- Nous avons déjà mentionné que la littérature était la discipline la plus populaire parmi les québécois (37,3%). Or, c'est au Québec qu'elle est la moins populaire (27,3%) à l'exception de l'Afrique Noire (12,5%) où elle est encore moins représentée. C'est en Europe de l'Est que la littérature culmine (61,1%), suivi par l'Amérique latine (51,3%), l'Asie et Océanie (45,1%), le Canada hors Québec (41%), les États-Unis (36,7%), puis l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (28,6%).²⁰
- Alors que 23% des québécois ont dit se rattacher à la linguistique, c'est en Afrique (de 2,5% à 14,3%) et au Canada (de 10,5% à 15,7%) qu'elle est la moins

²⁰ Voir le tableau 18 en Annexe.

populaire. Toutefois, elle l'est bien plus en Europe (de 25,9% à 30,9%), en Asie et Océanie (36,3%) et en Amérique latine (40%).²¹

- 18,6% des québécois ont affirmé se rattacher à l'anthropologie ou la sociologie. Contrairement aux autres disciplines, l'intérêt pour l'anthropologie et la sociologie varie moins selon les régions. Par rapport à la moyenne, remarquons une légère diminution du côté des États-Unis (12%), et une légère augmentation en Europe de l'Est (24,1%).²²
- Ceux qui s'intéressent à l'histoire sont proportionnellement plus nombreux au Canada (de 20,5% à 22,3%) et en Europe de l'Est (24,1%). C'est en Afrique (de 0% à 2,5%) et en Asie et Océanie (8,8%) qu'on s'y intéresse le moins.²³
- Les québécois affirment s'intéresser à la science politique dans la mesure de 14,7%. Cela dit, c'est principalement dans le Canada hors Québec (22,9%) qu'on s'y intéresse, en Europe de l'Est (20,4%) puis au Québec (16,8%). L'Afrique comporte peu de québécois qui se rattachent à cette discipline, oscillant entre 0% et 4,8%.²⁴

2.2.3 Leurs particularités selon les disciplines

Tel qu'observé plus haut, le profil des québécois change selon les champs disciplinaires. Si nous considérons les disciplines non regroupées, nous observons des constats similaires. Ainsi, nous voyons que :

- Des vingt-deux disciplines recensées, cinq se démarquent légèrement pour la maîtrise du français. Parmi celles qui comptent relativement moins d'adeptes du français, nous retrouvons les sciences et technologies (71,4%), l'administration (80,6%), l'environnement (85%), les sciences médicales (87,5%) et la récréation, sports et tourisme (88,5%). Pour les autres disciplines, la connaissance du français varie de 90,8% à 100%. Pour ce qui est de la maîtrise de l'anglais, aucune

²¹ Voir le tableau 19 en Annexe.

²² Voir le tableau 20 dans l'Annexe.

²³ Voir le tableau 21 dans l'Annexe.

²⁴ Voir le tableau 22 dans l'Annexe.

- différence notable ne ressort entre les disciplines : elle varie de 75% à 88,9%, à l'exception d'une pointe en études féministes à 96,2%;
- Dans plus de 80% des disciplines, les professeurs constituent au moins la moitié des effectifs québécois. Les disciplines où il y en a une plus grande proportion sont les sciences médicales (69,2%), la linguistique (65,5%), le droit (63,4%), l'environnement (64%) et la géographie (62,5%);
 - Dans la majorité des disciplines, la proportion de chercheurs varie de 10% à 20%. Trois disciplines se démarquent légèrement, soit les études féministes (23,1%), la bibliographie, bibliothéconomie et édition (21,5%) et la philosophie et éthique (20%). À l'inverse, les disciplines où l'on retrouve considérablement moins de chercheurs en proportion sont les services sociaux (5,6%) et les sciences médicales (0%);
 - Plus de la moitié des disciplines ont une proportion d'étudiants qui varie de 10,7% à 18,6%. Les disciplines les plus fréquentées par les étudiants sont les relations internationales (23,1%), les sciences et technologies (23,1%) et les services sociaux (22,2%).

3. L'action de l'AIÉQ auprès des québécois dans le monde

Maintenant vieille de onze ans, l'AIÉQ continue d'accueillir de nouvelles recrues intéressées par le Québec et les études qui y sont liées. Avec ses 2881 québécois en automne 2008, l'AIÉQ continue aujourd'hui sa mission. D'entre eux, tout près de la moitié sont devenus membres de l'Association. Elle a donc réussi à augmenter la proportion de membres parmi les québécois à travers le temps : en 2000, le quart seulement étaient membres.²⁵

La diversité des régions et des disciplines d'où proviennent les québécois démontre avec quel intérêt l'AIÉQ poursuit ses objectifs, en même temps que l'intérêt des

²⁵ AIÉQ (2000), « Les Québécois dans le monde : leur profil et leurs activités », p.13.

québécoises pour le Québec à l'échelle nationale et internationale. En effet, les québécoises proviennent de 81 pays, alors qu'ils provenaient de 65 pays en 2000.²⁶

En vue des observations effectuées concernant les activités, les statuts et des disciplines des québécoises, l'AIÉQ peut travailler des plans d'action afin de rejoindre des populations qui sont encore sous-représentées, en plus de leur offrir des services auxquels ils seraient susceptibles d'adhérer. La promotion et le développement des études québécoises en dépendent en partie.

4. Les perspectives de rayonnement et de recrutement

Dans le rapport Pépinière (2000), il était indiqué que l'adhésion au statut de membre variait selon les régions. Depuis, la situation s'est nettement améliorée dans toutes les régions. Toutefois, certaines régions dénombrent plus de membres que d'autres. Le Québec a un taux d'adhésion de 64,8%, suivi de tout près par l'Europe de l'Est avec 61,7%, puis de l'Asie et Océanie avec 55,9%, ce que nous pourrions qualifier de bons taux. Vient ensuite un second groupe où le taux d'adhésion est sous la moyenne. Il s'agit du Canada hors Québec (46,1%), l'Europe de l'Ouest (45,5%), l'Amérique latine (43,5%) et les États-Unis (37%). Le dernier groupe est significativement sous la moyenne. Il est composé de l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient (22%) et de l'Afrique Noire (10,5%).²⁷

En plus de varier selon les régions, l'adhésion change selon le champ disciplinaire du québécois.²⁸ C'était le cas neuf ans plus tôt, où les champs de la science, de l'économie et de la société comptaient des taux d'adhésions plus faibles.²⁹

Aujourd'hui, même constat : les champs disciplinaires qui ont les taux d'adhésion les plus faibles sont identiques. La tendance s'est maintenue.

²⁶ AIÉQ (2000), « Les Québécoises dans le monde : leur profil et leurs activités », p.13.

²⁷ Voir le tableau 23 en Annexe.

²⁸ Voir le tableau 24 en Annexe.

²⁹ AIÉQ (2000), « Les Québécoises dans le monde : leur profil et leurs activités », p.15.

5. Les perspectives de développement

Les membres et québécoises de l'AIÉQ sont la raison pour laquelle l'Association existe. Ils ont des besoins qu'il convient d'apprendre, puisqu'ils peuvent être la source d'un attrait pour de potentielles recrues qui partagent l'intérêt commun du Québec. Bien que ce rapport ne permette pas d'identifier ces besoins, il est un bon départ afin de cibler des services susceptibles de les intéresser selon leurs disciplines, activités, langues, ou situation géographique.

Bien que le français soit connu par une grande majorité de québécoises, certains québécoises ne sont pas en mesure de le comprendre. Ceux-là se concentrent dans certains champs disciplinaires, tel que mentionné plus haut, par exemple en institutions, en science et en économie. Les québécoises de ces domaines pourraient tirer avantage de services de traduction ou de cours de français pour ceux qui publient, font de la recherche ou enseignent.

L'enquête a montré que les professeurs et chargés de cours sont environ cinq fois plus nombreux que les chercheurs, mais elle a également montré que 40,4% des québécoises affirment avoir des projets de recherche. Cela signifie que, bien que le statut de chercheur ne soit pas déclaré souvent en vue des recherches effectuées, les ressources ou services de l'AIÉQ ne doivent pas négliger la recherche. Elle est une activité qu'occupe une bonne proportion de québécoises et elle mène à des publications qui sont, elles aussi, une activité populaire.

Conclusion

Les analyses effectuées à l'aide de notre échantillon ont aidé à faire le suivi de l'enquête Pépinière réalisée en l'an 2000. Toutefois, bien que nos données disponibles aient été recueillies auprès de plus de la moitié des québécoises, elles étaient parfois incomplètes et rendaient les croisements difficiles. Les réponses multiples étaient également un obstacle considérable à l'interprétation des données. C'est pourquoi des analyses parallèles ont été présentées, et clairement identifiées selon le cas.

Malgré les défauts et limites de cette enquête, nous sommes persuadés que les prochaines enquêtes effectuées pourront s'inspirer des difficultés que nous avons rencontrées, et résoudre les problèmes qui nous ont nui pour notre analyse.

Annexe

Tableau 1 : Répartition des québécois selon les régions du monde

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Régions Québec	443	30,3	30,3	30,3
ROC	115	7,9	7,9	38,2
États-Unis	173	11,8	11,8	50,0
Amérique latine	108	7,4	7,4	57,4
Europe de l'Ouest	297	20,3	20,3	77,7
Europe de l'Est	60	4,1	4,1	81,8
Asie & Océanie	111	7,6	7,6	89,4
Afrique Noire	105	7,2	7,2	96,6
Afrique du Nord & Moyen-Orient	50	3,4	3,4	100,0
Total	1462	100,0	100,0	

Source : AIÉQ 2009

Tableau 4 : Répartition des québécois selon les champs disciplinaires

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Champs disciplinaires Société	224	23,9	35,1	35,1
Histoire & géographie	55	5,9	8,6	43,7
Culture	223	23,7	35,0	78,7
Institutions	89	9,5	13,9	92,6
Science	28	3,0	4,4	97,0
Économie	19	2,0	3,0	100,0
Total	638	67,9	100,0	
Données manquantes	301	32,1		
Total	939	100,0		

Source : AIÉQ 2009

Tableau 5 : Statut des québécois

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Statut	Professeur(e)	687	47,0	59,3	59,3
	Chercheur(se)	108	7,4	9,3	68,6
	Étudiant(e)	125	8,5	10,8	79,4
	Autre	239	16,3	20,6	100,0
	Total	1159	79,3	100,0	
	Données manquantes	303	20,7		
Total		1462	100,0		

Source : AIEQ 2009

Tableau 6 : La maîtrise du français selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Langue	Parle le français	Effectif	250	45	58	49	116	37	38	15	12	620
		% compris dans Régions	97,7%	88,2%	82,9%	92,5%	92,1%	94,9%	60,3%	100,0%	92,3%	90,4%
	Ne parle pas le français	Effectif	6	6	12	4	10	2	25	0	1	66
		% compris dans Régions	2,3%	11,8%	17,1%	7,5%	7,9%	5,1%	39,7%	,0%	7,7%	9,6%
Total		Effectif	256	51	70	53	126	39	63	15	13	686
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 7 : Répartition des champs disciplinaires selon les régions du monde¹

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Champs	Société	Effectif	76	13	37	14	50	8	18	7	1	224
		% compris dans Régions	34,4%	28,9%	43,5%	35,9%	35,7%	33,3%	42,9%	25,0%	7,1%	35,1%
Histoire & Géographie	Effectif	Effectif	25	6	6	0	15	0	1	1	1	55
		% compris dans Régions	11,3%	13,3%	7,1%	,0%	10,7%	,0%	2,4%	3,6%	7,1%	8,6%
Culture	Effectif	Effectif	76	17	25	16	57	14	9	5	4	223
		% compris dans Régions	34,4%	37,8%	29,4%	41,0%	40,7%	58,3%	21,4%	17,9%	28,6%	35,0%
Institutions	Effectif	Effectif	31	8	16	9	14	2	7	1	1	89
		% compris dans Régions	14,0%	17,8%	18,8%	23,1%	10,0%	8,3%	16,7%	3,6%	7,1%	13,9%
Science	Effectif	Effectif	5	0	1	0	2	0	5	9	6	28
		% compris dans Régions	2,3%	,0%	1,2%	,0%	1,4%	,0%	11,9%	32,1%	42,9%	4,4%
Économie	Effectif	Effectif	8	1	0	0	2	0	2	5	1	19
		% compris dans Régions	3,6%	2,2%	,0%	,0%	1,4%	,0%	4,8%	17,9%	7,1%	3,0%
Total	Effectif	Effectif	221	45	85	39	140	24	42	28	14	638
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

¹ Exclut les réponses multiples.

Tableau 8 : Répartition des professeurs selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Statut	Professeur	Effectif	247	65	86	65	148	30	73	10	15	739
		% compris dans Régions	60,1%	79,3%	80,4%	65,0%	60,9%	51,7%	71,6%	32,3%	60,0%	63,8%
	Non professeur	Effectif	164	17	21	35	95	28	29	21	10	420
		% compris dans Régions	39,9%	20,7%	19,6%	35,0%	39,1%	48,3%	28,4%	67,7%	40,0%	36,2%
Total		Effectif	411	82	107	100	243	58	102	31	25	1159
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIEQ 2009

Tableau 9 : Répartition des étudiants selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Statut	Étudiant	Effectif	50	7	9	11	27	7	10	3	1	125
		% compris dans Régions	12,2%	8,5%	8,4%	11,0%	11,1%	12,1%	9,8%	9,7%	4,0%	10,8%
	Non étudiant	Effectif	361	75	98	89	216	51	92	28	24	1034
		% compris dans Régions	87,8%	91,5%	91,6%	89,0%	88,9%	87,9%	90,2%	90,3%	96,0%	89,2%
Total		Effectif	411	82	107	100	243	58	102	31	25	1159
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIEQ 2009

Tableau 10 : La maîtrise du français selon les champs disciplinaires¹

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Langue	Parle le français	Effectif	56	19	119	18	4	2	218
		% compris dans Champs	86,2%	90,5%	93,7%	64,3%	44,4%	40,0%	85,5%
	Ne parle pas le français	Effectif	9	2	8	10	5	3	37
		% compris dans Champs	13,8%	9,5%	6,3%	35,7%	55,6%	60,0%	14,5%
Total		Effectif	65	21	127	28	9	5	255
		% compris dans Champs	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

¹ Exclut les réponses multiples.

Tableau 11 : Le statut selon les champs disciplinaires¹

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Statut	Enseignant	Effectif	111	34	116	37	9	8	315
		% compris dans Champs	62,7%	75,6%	67,8%	52,1%	50,0%	61,5%	63,6%
	Chercheur	Effectif	7	1	4	3	1	0	16
		% compris dans Champs	4,0%	2,2%	2,3%	4,2%	5,6%	,0%	3,2%
	Étudiant	Effectif	11	2	25	7	4	0	49
		% compris dans Champs	6,2%	4,4%	14,6%	9,9%	22,2%	,0%	9,9%
	Autre	Effectif	48	8	26	24	4	5	115
		% compris dans Champs	27,1%	17,8%	15,2%	33,8%	22,2%	38,5%	23,2%
Total	Effectif		177	45	171	71	18	13	495
	% compris dans Champs		100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

¹ Exclut les réponses multiples. Cela explique variations de la colonne « Total » par rapport à la figure 3.

Tableau 12 : Les publications selon les champs disciplinaires

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Activités Publie	Effectif		24	14	62	10	0	0	110
	% compris dans Champs		17,9%	36,8%	39,2%	20,4%	,0%	,0%	27,8%
Ne publie pas	Effectif		110	24	96	39	9	8	286
	% compris dans Champs		82,1%	63,2%	60,8%	79,6%	100,0%	100,0%	72,2%
Total	Effectif		134	38	158	49	9	8	396
	% compris dans Champs		100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 13 : La recherche selon les champs disciplinaires

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Activités Fais de la recherche	Effectif		30	14	61	11	1	0	117
	% compris dans Champs		22,4%	36,8%	38,6%	22,4%	11,1%	,0%	29,5%
Ne fais pas de recherche	Effectif		104	24	97	38	8	8	279
	% compris dans Champs		77,6%	63,2%	61,4%	77,6%	88,9%	100,0%	70,5%
Total	Effectif		134	38	158	49	9	8	396
	% compris dans Champs		100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 14 : L'enseignement selon les champs disciplinaires

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Activités	Enseigne	Effectif	114	34	132	42	9	8	339
		% compris dans Champs	85,1%	89,5%	83,5%	85,7%	100,0%	100,0%	85,6%
	N'enseigne pas	Effectif	20	4	26	7	0	0	57
		% compris dans Champs	14,9%	10,5%	16,5%	14,3%	,0%	,0%	14,4%
Total		Effectif	134	38	158	49	9	8	396
		% compris dans Champs	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 15 : L'activité d'enseignement selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Activités	Enseigne	Effectif	243	66	86	61	148	30	71	10	13	728
		% compris dans Régions	76,4%	90,4%	89,6%	85,9%	75,9%	69,8%	91,0%	71,4%	81,3%	80,5%
	N'enseigne pas	Effectif	75	7	10	10	47	13	7	4	3	176
		% compris dans Régions	23,6%	9,6%	10,4%	14,1%	24,1%	30,2%	9,0%	28,6%	18,8%	19,5%
Total		Effectif	318	73	96	71	195	43	78	14	16	904
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 16 : Les projets de recherche selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Activités	Recherche	Effectif	154	21	27	31	73	19	26	9	5	365
		% compris dans Régions	48,4%	28,8%	28,1%	43,7%	37,4%	44,2%	33,3%	64,3%	31,3%	40,4%
	Pas de recherche	Effectif	164	52	69	40	122	24	52	5	11	539
		% compris dans Régions	51,6%	71,2%	71,9%	56,3%	62,6%	55,8%	66,7%	35,7%	68,8%	59,6%
Total		Effectif	318	73	96	71	195	43	78	14	16	904
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 17 : Les publications selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Activités	Publication	Effectif	146	34	31	16	71	16	16	2	2	334
		% compris dans Régions	45,9%	46,6%	32,3%	22,5%	36,4%	37,2%	20,5%	14,3%	12,5%	36,9%
	Pas de publication	Effectif	172	39	65	55	124	27	62	12	14	570
		% compris dans Régions	54,1%	53,4%	67,7%	77,5%	63,6%	62,8%	79,5%	85,7%	87,5%	63,1%
Total		Effectif	318	73	96	71	195	43	78	14	16	904
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 18 : La littérature selon les régions du monde

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Littérature	S'intéresse	Effectif	109	34	55	41	109	33	41	5	6	433
		% compris dans Région	24,6%	29,6%	31,8%	38,0%	36,7%	55,0%	36,9%	4,8%	12,0%	29,6%
	Ne s'intéresse pas	Effectif	334	81	118	67	188	27	70	100	44	1029
		% compris dans Région	75,4%	70,4%	68,2%	62,0%	63,3%	45,0%	63,1%	95,2%	88,0%	70,4%
Total		Effectif	443	115	173	108	297	60	111	105	50	1462
		% compris dans Région	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 19 : La linguistique selon les régions du monde

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Linguistique	Oui	Effectif	42	13	54	32	75	14	33	1	3	267
		% compris dans Régions	10,5%	15,7%	36,0%	40,0%	30,9%	25,9%	36,3%	2,5%	14,3%	23,0%
	Non	Effectif	357	70	96	48	168	40	58	39	18	894
		% compris dans Régions	89,5%	84,3%	64,0%	60,0%	69,1%	74,1%	63,7%	97,5%	85,7%	77,0%
Total		Effectif	399	83	150	80	243	54	91	40	21	1161
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 20 : L'anthropologie et sociologie selon les régions du monde

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord et Moyen-Orient
Anthropologie & Sociologie	Oui	Effectif	87	16	18	15	39	13	17	7	4	216
		% compris dans Régions	21,8%	19,3%	12,0%	18,8%	16,0%	24,1%	18,7%	17,5%	19,0%	18,6%
	Non	Effectif	312	67	132	65	204	41	74	33	17	945
		% compris dans Régions	78,2%	80,7%	88,0%	81,3%	84,0%	75,9%	81,3%	82,5%	81,0%	81,4%
Total		Effectif	399	83	150	80	243	54	91	40	21	1161
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 21 : L'histoire selon les régions du monde

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Histoire	Oui	Effectif	89	17	18	15	45	13	8	1	0	206
		% compris dans Régions	22,3%	20,5%	12,0%	18,8%	18,5%	24,1%	8,8%	2,5%	,0%	17,7%
	Non	Effectif	310	66	132	65	198	41	83	39	21	955
		% compris dans Régions	77,7%	79,5%	88,0%	81,3%	81,5%	75,9%	91,2%	97,5%	100,0%	82,3%
Total		Effectif	399	83	150	80	243	54	91	40	21	1161
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 22 : Les sciences politiques selon les régions du monde

			REGION Régions								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Sciences politiques	Oui	Effectif	67	19	19	9	34	11	11	0	1	171
		% compris dans Régions	16,8%	22,9%	12,7%	11,3%	14,0%	20,4%	12,1%	,0%	4,8%	14,7%
	Non	Effectif	332	64	131	71	209	43	80	40	20	990
		% compris dans Régions	83,2%	77,1%	87,3%	88,8%	86,0%	79,6%	87,9%	100,0%	95,2%	85,3%
Total		Effectif	399	83	150	80	243	54	91	40	21	1161
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 23 : L'adhésion au statut de membre chez les québécois selon les régions

			Régions du monde								Total	
			Québec	ROC	États-Unis	Amérique latine	Europe de l'Ouest	Europe de l'Est	Asie & Océanie	Afrique Noire		Afrique du Nord & Moyen-Orient
Adhésion	Membre	Effectif	287	53	64	47	135	37	62	11	11	707
		% compris dans Régions	64,8%	46,1%	37,0%	43,5%	45,5%	61,7%	55,9%	10,5%	22,0%	48,4%
	Québécois	Effectif	156	62	109	61	162	23	49	94	39	755
		% compris dans Régions	35,2%	53,9%	63,0%	56,5%	54,5%	38,3%	44,1%	89,5%	78,0%	51,6%
Total		Effectif	443	115	173	108	297	60	111	105	50	1462
		% compris dans Régions	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

Tableau 24 : L'adhésion au statut de membre chez les québécois selon les champs disciplinaires¹

			Champs disciplinaires					Total	
			Société	Histoire & Géographie	Culture	Institutions	Science		Économie
Adhésion	Membre	Effectif	71	24	135	35	8	4	277
		% compris dans Champs	31,7%	43,6%	60,5%	39,3%	28,6%	21,1%	43,4%
	Québécois	Effectif	153	31	88	54	20	15	361
		% compris dans Champs	68,3%	56,4%	39,5%	60,7%	71,4%	78,9%	56,6%
Total		Effectif	224	55	223	89	28	19	638
		% compris dans Champs	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : AIÉQ 2009

¹ Exclut les réponses multiples.